UNE AFFAIRE MYSTERIEUSE

Wasquehal

ment, aux travailleurs roubaisiens, un excellent enseignement. Mieux que les discours les plus foloquents, ou les raisonnements les plus serrés, les petits incidents de la discorde socialiste, prouvent, d'une irréfutable façon, la beauté du système révelutionnaire. Avec leurs querelles violentes et haineuses, et leur guerre sans merci, ces bons « citoyens » nous offrent un avant-goût de cetto délicieuse fraternité qui régnera sur notre planète, le jour où tous les peuples auront compris combien est aimable et doux le joug collectivisto...

LA LIBRE-PENSÉE DEMENAGE. — Le ci-toyen Louis Marécaux, secrétaire do «La Libre-Pensée», nous cerit au sujet de notre information concernant as société. Une réunion a bien eu lieu comme nous l'avons annonce, mais la «Libre-Pen-sée» a navant pas encore de nouveau local, son «ma-teriel» est reste chez le citoyen Carrette, secretaire et non president. La Iro assemblée générale se tien-dra a La Paix

de la lettre du citoyen Marécaux vise

t décidement pas faire partie socialiste. L'anci n consciller viste nous prie de dire qu'il n'as-lanion du P. O. S. R. tenue chez e, a n'étant pas membre du parti.

LES FUNCRAILLES DE M. EMILE BOITom des tentiariers et appresse mus, des employés et ouvrier, de l'établisseetablis et ce rou Pollart. Les coins du poèt tenus par MM. Edimond Browaeys, Edbepper, Léon Delescluse et Raymond Desfemtstrorre. Après la famille venaient MM.
féteaux, Emille Harroux et Ernest Cateaux,
frants de l'usine. An cimetière, le discours
été pronone par M. Gustave Duhamel, au
nombreux amis du défunt:

a été prononce par M. Guetave Duhamet, au sombreux amis du défunt : un man de l'annité. Messeurs, que je prends la car d'e un derreir selveu à cela qui it ut entre te au d'el un derreir selveu à cela qui it ut entre te au d'el un derreir selveu à cela qui it ut entre te man Ameie, grande ca noble chose ; d'autont tale at plus mble, qui ves se fat de prise nobles et et effet, peut se flatter de posseder un reclepantant, duis cetts fonte qui se prose au pied tembre, combien ont resenti les fortes etre ates man cele que leur tendant Emile Bottaux. Al : se conseantes paroles, ces conseals discrets, cet ment à venir en aisle à ceux qui se relemantant et es était bon, cela réchauffait le ceux. Cela he nd es était bon, cela réchauffait le ceux. Cela et et et en cela cela cela el est de l'entre et en la cela de se de l'entre et de la cet acele dont tots les rouges matériels et fent sea ent d'asse d'etre mis en mouvement sons qui sage d'accion d'un tel patron. Et à nous, qu'il si tal fais de cette pourre, le frod readex-vons, où pouttions que venir nuis reouteffir au souvenir metite de son cœur. Cher Emile, au mon de tous pet venir nuis reouteffir au souvenir metite de son cœur. Cher Emile, au mon de tous pet venir nuis reouteffir au souvenir metite de son cœur. Cher Emile, au mon de tous pet venir nuis reoutefirs qui souvenir metite de son cœur. Cher Emile, au mon de tous pet venir nuis reouteffir au souvenir metite de son cœur. Cher Emile, au mon de tous pet venir nuis reouteffir en rest plus qui au pesphol n'e au-desseus de ta tombe ; ce n'est plus au pesphol n'e au-desseus de ta tembe ; ce n'est plus

NDICAT DES MARCHANDS DE Les-son formation à l'estaminet Martinage, curs. Une réunion préparatoire a eu lieu, 150 marchands de légumes environ étaient Lecture a été donnée des statute provi-M. Montignies, marchand, rue du Vieil-L'assemblée a voté des felicitations à M. nuvart, conseiller municipal et membre du l'a Union Commerciale », qui avait promis soncours au nouveau syndicat, uvelle réunion aura lieu, le dimanche 16 e liste d'adhésions est déposée chez M.

SITION D'ART CULINAIRE ET D'ALI-HEXPOSITION D'ART CULINAIRE ET D'ALI-MEXTATION DE ROUBAUX.—C'est le 15 mars prochain que s'ouvrira cette exposition dans le hall de la Se sece Artistique de Roubaux-Tourcoing, rue de l'Alone-es. La distribution des emplacements sera faire l's 7 et 8 mars, de dix heure, à midi, et de deux sonatre, l'ures.

OMINATION D'UN SURVEILLANT A LA LLE CENTRALE. — M. Jean Delatre, préposé miné surveillant à la Halle centrale en le M. Kimpe nomme récemment sous-denrées alimentaires.

particular do M. Kimpe-norme recemment sous-cetture das iberrées a limentaires.

E MOUVEMENT DE LA POPULATION PEN-NS LE MOIS DE FLYRIER. — L'etat-civil a en-stre, pendant le mois de fevrier, 1909 mariages et voir s. 255 naissances, 215 légitumes et 50 illégiti-jo, mort-ines dont 1 legitumes, et 191 décès, s. ceines dos décès ont été les suivantes; ariade, 1; rongeole, 7; coquelache, 2; grippe, 1; os mela les épidémiques, 1; tuberculose des pou-cises, 6; cancer et autres tumeurs malignes, 12; inigits ample, 12; congestion, hémorragie et ra-lissement du cerveau, 9; maladies organiques du r., 16; bonchite aigué, 9; brochite chronique, 4; umenie, 7; autres affections de l'apparent respira-e, 12; affections de l'estemac (cancer excepté), 2; re, obstru-tions intestinales, 1; néphrite et mala-de Bright, 1; accidents pur-péraux de la gro-ce et de l'asseconchement; débilité congénitale et se de conformation, 3; débilité sonile, 5; morts entes esuiside excepté), 5; quicides, 3; autres ma-cs, 13; noaladies inconnues ou mal définies, 1. N CHOMAGE FORCE, — Le balancier de la ma-

UN CHOMAGE FORCE. — Le balancier de la ma hine du tissage Huct-Mac-Avoy et Cherne Bernard etant brisc, 350 ouvriers sont réduits à un chômage

Aussitôt ce billet envoyé à la poste elle se sentit

Le billet de Marie-Diantie moiquait cairement que la situation devenait grave.

Que faire
A côté d'Henriette il y avait Gilbert, ce misérable, cause de tout le mal, ce bandit sans soi ni loi qui

— Je vous cnasse I Il avait juré de ne jamais romettre les pieds à l'hô-tel de la rue de Vaugirard, et sa dignité d'homme et de prêtre lui commandait de tenir son serment. de prêtre lui commandait de tenir son sei messe. Mais il y avait là deux femmes qu'il chériasait.

Une grave affaire. — Doux jeunes filles arré-tées sous l'accusation de manœuvres coupables La justice instruit en ce moment une grave affaire de manœuvres abortives dans laquelle sont impli-quées deux jeunes filles, Voici comment cette affaire

suite d'une dénonciation faite par un indi-A la suite d'une denonciation faite par un individu actuellement detenu à la manon d'arrêt de Lille, M. Grimaldi, commissaire de police du cinquiène arrondissement, fut chargé, mercredi, par le parquet d'interroger deux jeunes filles, Célina Verhelle, soigneuse, âgée de 23 ans, et Angéline Lopers, dite Mario Printamps, journalière, âgée de 36 ans, demourant toutes deux boulevard Gambetta, 115.

30 ans, demeurant toutes deux boulevard Gambetta, 115.

Ces personnes étaient accusées de manœuvres abortives remontant au mois de septembre 1900.

Mandées toutes deux au commissariat de police, Celine Verhelle et Angéline Lepers ont subi un très long interrogatoire de la part de M. Grimaldi, Pressees de questions, elles ont fini par avouer les faits qui leur sont reproches.

Il résulte de l'instruction que le crime a été commis dans la chambre de Celine Verhelle. C'est Angéline Lepers qui a pratiqué les manœuvres coupables. Les accusées ont ajouté que le petit cadavre avait été brûlé dans un poête bien allum? au préalable.

UNE AFFAIRE MYSTERIEUSE

Un marchand de volatiles disparu depuis deux mois. — Découverte de son corps dans le canal. — Bruit d'un crime

Jendi spiès midi, la commune de Wasquebal a été mise en fainoi par la decouverte d'un calavre dont la tôte portait deux la comment de vin calavre dont la tôte portait deux la comment de vin calavre dont la tôte portait deux print d'un rrime se répandit aussitot comme une traince de poutre. Le corps avait été recomm aussitot; c'était celu d'Auguste Mathon, 57 ans, marchand de volailles et cabarctier au « Rendes-vons des Pécheurs », dont nous avons signalé il y a deux mois la disparition. En quittant se maison pour la dermière fois, Mathon portait sur lui une somme de 450 francs; cette somme n's pas été retouvere. Mathon a-t-il été victime d'un voleur assassin ? Ou ben a-t-il glissé lui-même dans le canal ? A l'heure presente, il est impossible de se promoçer. En attendant le re-sultat de l'enquête nons allons revenir sur les circonestonces qui ort marqué cette disparition.

Le « Rendes-vous des Pécheurs » est un cabaret incle, à quelqua cent matres de la route de Mouvaux, le long du canal, sur le territoire de Wasquehal, hameau qu Triez. De l'aurre côté du canal s'élève la soierte mécanique de M. Pollet. Le cabaret est à environ trente mêtres du camal et il en est séparé par le dieunin de habege et une large allée bordée d'arbres. De la à l'eoluse de la Masure et au pont du port, il y a equalament quelques containes de mètres.

La maison était habitée par Mathon, sa femme Odile Odevart, leurs deux enfants âgés de 7 et 5 ans et deux logeurs.

La disparition aussitot en état d'arrestation et confuites, jeudi matin, à Lille, où elles ont été mises à la disposition de M. le procureur de la République. VOL D'UNE MONTRE EN ARGENT. — Il y a

quedques jours, nous annoncions qu'un ouvrier de l'é-tablissement de M. Florimond Wattel, fabricant, rue

tre en argent, qui se trouvait dans un de ses vêtements.

M. Théophile Desmet, la victime de ce vol, qui demeure rue du Brandcloir, cour Fiat-Agache, 4, avait informé aussifoit la police. L'acçant de gâreté Delhaye, chargé de retrouver le coupable, est parvenu à le découvrir dans la journée de mercrofi. C'est un ouvrier peintre, Joseph Horlance, âgé de 25 ans, demeurant rue de Lannoy, fort Desprets, 53. Interrogé par M. Squivée, commissaire de nollee du 3e arrondissement, l'inculpó a déclaré avoir engagé la montre au Mont-de-Pieté. Le flagrant délit n'existant plus, Joseph Horlance a été laissé en liberté provisoire.

DEUX TROUVAILLES. — M. Paul Fontaine, demeurant rue de la Basse Masure, 55, a trouvé une obligation de la Compagnie des Tesmways de Roubaix Tourcong, portant le nunsiro 4613. — Le jenne Victor Dumortier, demeurant rue des Longues Haies, 172, a trouvé, place du Trachon, un calepin en cui marron, renfermant divers papers, au nom de M. Jucques Byl. — Ces objets sont tenus à la disposition des intéresses aux adresses ci dessus.

IVRESSE — Un marchand de pourmes de terre de la sur la contraction de la comment de la position des intéresses aux adresses ci dessus.

IVRESSE. — Un marchand de pommes de terre de la la Sainte-Thérèse, 35. J.-B. Vamhasselt, âgé de 41 ans,

uo Sainte-Therèse, 55. J.-B. Vanhasseit, age de 44 ans, est va rédigre un ropport pour viveses.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Un chouffeur de a Cempagné du chemin de for du Nord, Clément, Clément, dage de 25 ans, demeurant rue Louis-Lenour, à Touriour, s'est fait des controsons aux reins et à la jambe auche. M. le docteur Derville in a ordonné quelques une de mais de la control de la control

gauche. M. le docteur Derville lui a ordonné quelques jours de ropos.

A la filature de M. Charles Pollet, l'une des soigneu-ses, Jeannette Mars, agre de 24 aus, demeurant rue des Anges, s'est fait une entorse au porguet droit perskant son travail. M. le docteur Labbe lui a prescrit huit jours de 10pts.

A de 21.

10prs. — A la filacure de coton de M. Motte-Bossut fils, un bâdeur, François Vanmenien, âgé de 13 ans, demeumat rue Sainte-Thirèse, a été blasse à l'index gauche, Un reposs de cun jours iui a ché prescrit par M. le docteur Pla-

— Au peigrage de MM. Affred Motte et Cie, l'un des sechurs, Louis Delaleau, âge de 41 aus, demeurant rue du Moul n, cour Loridau, s'est bleesé aux reose en tom-bant. M. le docteur Roussau lui a present dix jours de

seodicurs, Louis Deladeau, âge de 41 aus, demeurant rue du Moul n, cour Loridan, s'est blessé aux rens en tombant. M. le docteur Rousseau lui a present dux jours de répos.

— Un tissevarid, François Cuppers, âgo de 29 ans, demeurant rue Watt, occupé dais l'establissement de M. Protyvast-Scrépel, fabricant, s'est blesse en souievant une biscule de son metier. Un repres de quelques jours iui a cic ordenné par M. le docteur Morval.

— Alfred Lexberrq, tesserind, âge de 20 ans, demeurant à Leers, e'est fait une entorse au pognet droit pendent aon turvail. Evouvier, qui travaille pour le compte de MM. Fauvurque et Bruyant, fabricants, devra, d'après M. le docteur P. cquet, chômer six, jours.

— A la filature de MM. Alfred Moste frères, une soignesse Murie Veroauteren, âgee de 23 ans, demeurant rue de Châlone, a Tourcoire, a cré blessée au pouce gauche par des organses des son metier. M. le docteur Godefroy lui a prescrit quinze jours de ropos.

— Duns l'atélier de construction de MM. Skège et Devulle. Tun des ouvriers, Hector Cosins, âgé de 21 ans, demeurant rue Fourervey, a cité blessé à l'ord ganche par un écat de fer. M. le doct ur Bettromieux lui a prescrit quelques jours de ropos.

— Un magon au service de MM. Geffin et Gaberel, entrepreneurs a été blessé au pouce droit pendant son travail. M. le docteur Isbecque a examins l'ouvreer, Arthur Pocteur, âgé de 40 ans, demeurant rue de Denach, et lui a prescrit trois semaines de repos.

— L'un des ouvriers, Charles Alimersch, domestaque, âgé de 30 ans, demeurant rue de MM. les Fils de Jules Bernsert, l'un des ouvriers, Charles Alimersch, domestaque, âgé de 30 ans, demeurant rue de MM. les Fils de Jules Bernsert, l'un des ouvriers, Charles Alimersch, domestaque, âgé de 30 ans, demeurant ne de Denach, et lui a prescrit trois semaines de repos.

— Dans l'atélier de construction de MM. A. Pat et ses fis, un ade maçon, Adophe Deleye, âgé de 15 ans, domeurant rue Jacquart, a été blessé à la main droite en portant un châseis. Hurb jours de repos lui on été prescrit par M.

Maison de contiance fondée en 4850. (Téléphone 465), ruc Royale, 21, LILLE. 81263 AGENDAS de bureaux à la « Librairie du Journal de Roubaix ».

Communications

ROUBAIX.— Chorai Verdi.— Repétition obligatoire, samedi sorr, 8 courant, à hut heures et demie, au local, Cafe Algoet, angle des rues Jacquart et de Toulouse.— Etude des nouveaux cheurs.

—— Cerde drumatique Talma.— Réunion de Comité tavec négosseur, ce sorr, vendredi, à hut heures et demie. Ordre du jour : I. Concert de l'àques; 2 Communications importantes. Samedi, reunion generale.

AUJOURD'HUI grande mise en vente des coupons faits pendant la liquidation du Palais des Nouveautés, 32. Grande-Rue, Roubaix. 1653 Œufe frais, 13, rue du Bois.

des récherches, mais eites n'amenierum aucun La déconverte du cadavre

La deconverte du cadavre

La éconverte du cadavre

La corps d'Anguste Mathon fut aperqu pour la première fois mercredi par des passants. La tôte seule émergeait à moitié de l'eau et lis orurent reconnaître un chien noye. J'evid à midi le corps fut essore aperque en avail, dans la direction du pont du port et vers une heure et demie ecfin, un ouvrise du tissage Willem Pierre Desaevn, 34 ans, le retira avec l'aide de M. Emile Leieu, éclusier de la Masure. La tôte était presque dévoués; une seule mèche de cheveux couvrait le front. Au dessus de l'eil gauche se trouvait une plaie large et profonde paraissant correspondre avec une autre plaie située derrière la tête à côté de l'orcélle droite, comms si le crâne eut été traverse de part en part au moyen d'un instrument quel-conque.

Limmédiatement, l'idée d'un crime germa dans les esprits et par précaution le corps fut laissé sur la peatte du talus, en attendant l'arrivce de la police et des autorités.

L'enquete

en attendant l'arrive de la police et des autorités.

Les gendarmes de Roubaix furent prévenus par les soins de M. Dupont, garde-champêtre du quartier. En môme temps, deux personnes se rendaient à la mairie de Wasqueba distante de près de quatre kilomètres pour prévanir les autorités municipales. Deux gendarmes arrivèrent vers quatre heuvas et las procedères times autorités municipales. Deux gendarmes arrivèrent consulte survit un incident. une enquête préisminaire lorsque survint un incident. une enquête préisminaire lorsque survint un incident. Une querelle vensit de s'élèver entre le loreur Fauquant et un sesocié de Mathon, nommé Engle Heavy. Les coups suivirent les injures, mais un des gendarmes mint fin à cette scène en enfermant le lorgeur dans une des salléss de l'estaminet. Un peu plus tard, MM. Lejeune, maire, et l'estaminet. Un peu pris tard, MM. Lejeune, maire, et l'estaminet. Un peu proyé à la recherche d'un médecin. Celui-ci tardant à venir, M. le Maire ordonna le transfert du corps à la Morgue.

Fauquant fut gardé à vite et interpogé par M. le lieutemant de la gendamente, en attendant que l'examen médicul ent été fait. Il a été remis en liberte à neuf heures et demie du soir.

A la Morgue

C'est M. le docteur Jacquatt qui a été appelé à examiner
le cadure. Il a declaré que les deux plaies congatices au
front et à la neque pouvaient avoir été causes par des
cups de crochet de mariniers. Le corps ne portait pas
d'autres traces de violances. Les poches des victements
étaient absolument vides. Les orps, au dire du médein,
paraît avoir séjourné dans l'eau pordant deux mois.

Calme on accident?

Crime ou accident ?

porteur. S'il tenait les 450 frances à la main, dans un mon choir ou dans une valies. Il est possible qu'ils aiont, gliss dans le canal, mais si au contraire il les portait dans se poches, que sont-lis devenas! Et enfin Mathem a-t-il ét dépouillé de son vivant ou après as mort ! Voilà toute choses qui demandent à être tirées au clair. Espérons que l'ement de mandent à être tirées au clair.

PATE DE NAFÉ Toux, Rhume, Bronchite

ACCIDENT DU TRAVAIL. — Louis Vandeputte, ans, forgeron, chez MM. Seynave et Dubboage, damour rue Juamed'Arc, est combe d'une échelle en réparant a machine et s'est fracture la cheville droite.

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX

A ROUBAIX, Grande-Rue, 71

A TOURCOING, rue Carnot, 5

Exécution rapide et soignée d'impressions en tous genres.

Typographie et Lithographie. — Outillage moderne et perfectionné. — Prix moderes.

FEUILLETON DU 8 MARS 1902

La Mendiante de S'Sulpice ROSE & MARIE-BLANCHE

Il ne demanderait qu'à lui prodiguer ses conseils et son apput. — Il trouverait peut-être moyen de rendre un peu de courage à son âne défailsante. Elle lui cerivit un billet de quelques lignes, un billet desole, pour l'appeler à son aide, indiquant que la raison de sa mère faiblissait.

Aussité ce billet envoyé à la poste elle se sentit plus calme.
L'abbé d'Areynes, à coup sûr, allait venir.
Par le courrier du soir il requi la courte lettre de sa petite cousine et il ressentit une émotion profonde.
Ces quelques lignes, qui semblaient tracés avec des larmes, ravivaient ses angoisses.
Le Docteur Germain, nos lecteurs ne l'ont peutêtre pas oublié, lui avait fait part, antérieurement, des inquieturles que lui inspirait Mme Rollin.
Le billet de Marie-Blanche indiquait clairement que la situation devenait grave.

diate.

Lucien, prévenu, accourut, et très inquiet en yoyant le visage bouleversé de Schloss, demanda:

— Que se passe-t-il donc?

— Une chose bien grave, monsieur Lucien...

BOIS A BRULER

BUCHES, ALLUME-FEUX, FAGOTS gros et petits PRATIE-BUISINE, B⁴ de Strasbourg, 75, Roubaix CHARBONS DE TOUTES PROVENANCES

WATTRELOS

UN ACCIDENT DU TRAVAIL. — Un ouvrier de M. Gertgen-Stal, FEix Peroq. 50 ans, chartoier, dumer nant à Roulaix, rue Dampierre, 25, a est fait serrer entre un mur et sa voitire, su hameau de St-Lievin. M. le docteur Lepkst lui a present fruit jours de repos.

teur nepast su a preserte trut jours de repos.

LA PRAUDE. — Les préposés Amiot Emile et Legrand
Jules, de Roubaix, ont arrêté: mercresti, à huit beures
et denie du soir, plaine de l'Espierre, le nommé Emile
Rosier, 39 ans, condomier, demeurant à Roubaix, rue
Ste-Elisabeth, 14, qui était porteur de 1 k. 500 de tabac,
10 kil. de café et 26 kal. d'aléumettes, le tout pour une
valeur de 168 fr. 90.

TOURCOING

DESCENTE DU PARQUET. — Hier, jeudi,dans l'après-midi, M. Delalé, juge d'instruction, est descendu à Tourcoing en compagnie de son graffer afin d'ouvrir une enquête sur une affaire ancienne de diffamation dejà appelée en justice de paix. Une dame Fournier aurait déposé une plainte au parquet contre une voisine, Mine Blanche Delannoy, pour faux témoignage. Le magistrat a reçu les déclarations de plusieurs témoins.

plusieurs tómoins.

STATISTIQUE SANITAIRE DU MOIS DE FEVRIER. — Dans le courant du mois de février, l'étatcivil a enregistré 163 naissances d'enfants vivants
dont 149 légitimes et 14 illégitimes; 45 mariages,
188 décès, dont 14 mort-nés.
Les causes de la mortalité ont été enregistrées
comme suit : fièvre typhoide, 1; rougeole, 8; diplitérie et croup, 1; grippe, 1; tuberculose des poumons,
20; tuberculose des méninges, 3; cancer et autres
turpeurs malignes 6; méningite simple, 1; conges-

Auguste Mathon disparette le 9 jaurier, vers six heures du soir. Ce jour-là, accompaçaé de sa famille et d'un de ses logeurs. Louis Fauquant, 20 aus, macçon, il s'ésair rendu en voiture à Marqu-en-Batruyl. Le but du voyage était des M. Dueroq, notaire d'aire rendu en voiture à Marqu-en-Batruyl. Le but du voyage était d'aver toucher de l'airgeit ches M. Dueroq, notaire su. On fit de nombreuses stations dans les estammets sur la route, si bien que vers trois heures, nos gens étaient encore à l'étude du notaire. Ils rentrèrent chez ux vers chiq heures. Mathon, au dite meime de ra femme et du logeur, avait bu plus que de raison. Cela du reste, lui arrivait, perait-il, frequenment. Après avoir soupe, le marchand de vola-lles qui, disons-le, avait touché à Marqu une somme de 450 finces et la portait sur lui, déclara un il allait sortir dans les environs. Sa fomme chercha à l'en dissender, mis il sourit quand misme. Le logeur Fauquant le suivit sur la berge du onnal, essavant, lui aussi, de le romener au logis. Fauquant déclare qu'à ce moment, Mathon portuit une certaine quantité de pièces de 5 fr. dans un mouchor. Le reste devait être en billets de banque. Une sorte de discussion s'élova entre les deux hommes. Finalement, le cabractier dit à ce no loyeur qui inssituit. Laisse, moi tranquille; si tu m'emb... ja te f... une entaque s. Voyant qu'il ne pouvait rien obbenif, Faurquant le laissa aller et rentra au cabaret. Depuis lors, Mathon ne donna plus signe de vie et pressume dans la voisnauge ne put donner aucun renseignément sur lui. C'est dans le canal. Le lendemain et les jours suvants on fit des recherdes, mais elles n'ammehrent aucun resultat.

La découverte du cadavere 20; tuberculose des méninges, 3; cancor et autres tumeurs malignes, 6; méningtes eimbe, 1; congestion, hémorragie et ramollissement du cerreau, 8; maladies organiques du cœur, 4; bronchite aigué, ½; bronchite chronique, 3; premenne 4; autres affections de l'appareil respiratoire, 23; diarrhée et entérite, 6; cirrhose du foie, 1; néphrite et maladie de Bright, 3; tumeurs non cancércuses, 1; septicémie puorperale, 1; débilité congénitale, 10; débilité schile, 7; morts violentes, 2; sucide, 1; autres maladies, 14; maladies inconnues ou mal définies, 3. Dans le courant de ce même mois il est mort: 33 enfants de un an; 27 de 1 à 19 ans; 16 de 20 à 39 ans; 23 de, 40 à 59 ans; 35 de 60 ans et au-delà.

BRITLE PAR DE L'EAU BOULLANTE. — L'ac-

23 de 40 à 59 ans; 35 de 60 ans et au-deià.

BRULÉ PAR DE L'EAU BOUHLIANTE. — L'accident s'est produit dans l'usine de MM. A. Vanzeveren et Cie, teinturiers, rue Belle-Vue. Un teinturier, Julien Verbeck, âgé de 20 ans, domicilié à Mousron, a été brûlé au pied droit par de l'eau bouillante. M. le docteur Huriez a constaté des brûlures de la face dorsale du pied. Sauf complications, il en résultera une incapacité de travail d'une dizains de jours.

une mospacite de travail d'une dizaine de jours.
UN FEU DE CHEMINÉE «j'est déclaré, mercredi soivers dix heures, au domicile de M. Dewavrin, rue Fidèle
Léhoucq; il a pu être éteint aussitôt sans avoir occasion
né des dégâts.

sé des dégâts.

PILE OU FACE. — Hier, dans la soirée, un bâcleur,
ules Vanmerhaeghe, âgé de 17 ans, demeurant rue des
toutions, a été l'objet d'un pro-ès-verbal pour s'être livré
un jeu d'argent sur la voie publique. LES CONTRAVENTIONS. — Hier, jeudi, la police dressé deux contraventions pour ivresse et violences

LES ARRIVAGES AUX HALLES. — Hier, jeudi, il est arrivé aux Halles: mutée, 640 kil.; harengs, 100 kil.; fromages, 37 kl.; beurre, 25 kilos.
LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Dans Pusine de M. Bouillet-Morte, filateur, rue des Ursulines, une soigneuse, Maris Carrette, 18 aus, demeurant rue du Jura 77, par suite d'une chute dans un esemiler, s'est fait une entorise à la cheville droite. Hui; jours de repose. — Dans la filature de MM. F. et P. Motte frères, filateurs de coton, rue des Plats, un monteur de bobites, talbert Rabau, 19 ans, demeurant rue de la Malcense, 206, s'est blesse au pouce droit. Un repos de plusieurs jours lui a été preserté.

été prescrit.
— In ouvrier de chez MM. Albert Mailard et Cie, pei-neurs, rue de Guisree, Augustin Leolerce, 28 ans, de-neurant à Roubaix, rue Mais-etherbes, a eu le gros orteil a auche pris sous la roue d'une brouette. Sx jours de

ENTERREMENT DU VENDREDI 7 MARS 1902. —

TOUROONG.— Cube Cyrano (Société d'escrime), Cercle du Petit-Château.— Aujourd'hr, continuation du concours trimestriel. Il es, rappeis aux membres qui n'au-raient pos encore termini bur examen de concours de bien vouloir assister à cette révinien qui commencers, com-mis la précèdente, à huit heures et demis précises.

HALLUIN

MARIAGE. — Jeudi matin, a eu lieu, à Halluin, le maringe de M. Victor Fourmer, se-rétaire du Bureau de sienfaissance de cette ville, avec Mile V rginie Decroux, est temoins tesient: pour le marie: MM. Yves Loridan, boucher, et Henri Vanheleghem, administrateur du Bueau de blienfaisance et fabricant de chaisses; pour la maries: MM. Arsude Galampoix, employé, et Emile Desieru, pât-sière. ileroq, pat ssier.

LES CONTRAVENTIONS. — La police vient de dres

er un certain nombre de contraventions : pour vicence et tapage injurieux, à Adobpte D..., 40 ans. ouvrier chairer; pour passage sur un terrain ensemencé, à Pierre 3..., 32 ans. ouvrier typographe; pour ivresse manifeste, Gustave W..., 20 ans. tisserund. Q

Quel est le véritable remède contre la Calvitie?

Nous répondrons simplement à nos lecteurs : « Lisez les Mémoires à l'Académie de Médecine de M. L. Déquéant, pharmacien à Paris, le véritable auteur de la découverte du Sebumbacille, microbe auteur de la decouverte du Schumbacute, microbe de la calvitie. De l'avis autorisé des sommités mé-dicales, ces Mémoires, accompagnés d'une notice sur les peigues et les brosses antialopéciques, cons-tituent le meilleur traité scientifique de l'hygiène de la chevelure qui ait été fait jusqu'à ce jour : ils indiquent le seul moyen de prévenir et de guérir sûrement la calvitie et toutes les maladies du cuir chevelu. »

» chevelu. »
Ausi les engageons-nous vivement à lire ces Mcmoires qu'ils peuwent se procurer gratuit ment chez
l'auteur lui-même ou chez les distingués pharmacies
dont les noms suivent : Vesseur, pharmacien à Roubaix; Bruneau, pharmacien à Tourcoing.

1237

LILLE

TENTATIVE DE MEURTRE A LALLE. — Un mari qui tente de tuer sa femme. — Suicide de meurtrier. — Un terribio drame évet dérousé jetdi, vers midi ét demi, rue d'Artois, 158, jetant l'émod dans ce quartier si popialeux. Pius d'un millier de perden de sevent bientôt amassèce au coin des rues de Condété de sevent bientôt amassèce au coin des rues de Condété de sevent bientôt amassèce au coin des rues de Condété de sevent bientôt amassèce au coin des rues de Condété de sevent bientôt amassèce au coin des rues de Condété de l'artois, partier se le condété de l'artois, partier se le condété de l'artois quatre mois, les époux Salbo. Le mari, Pierre Salbo, né à Marada, est se, de 26 ans ; ler emme, Pierina Pateman, originaire de Peterre de l'artois de

NOMINATION DANS LES CONTRIBUTIONS DIributions directeur de 2e classe des Con-graphica directeur à Versailles, est nommé en la même qualité à Lille.

L'UNION MÉDICO-PHARMACEUTIQUE DU NORD dissoute par arrêt de la Cour de cassation en date du 28 L'UNION MEDICO-PHARMACEUTTQUE DU NORD, dissoute par arrôt de la Cour de cassation en date du 28 février dernier en tant qu'esle se plaçait sous la protection des lois sur les syndicats, est en vois de reconstitution. Une réunion aura lieu dans ce but au « Bar de l'Hôtel de Ville », Il, place Rihour, le merdi II mars, à neu fleurne et denie du soir. L'ordre du jour de la séance est le sui-vant:

vant:

1º Proposition de constitution d'une Union médico-pharmaceutique sous le couvert de la loi du 1er juillet 1901 sur les associations; 2º Elaboration de statute; 3º Nomi-ration d'un bureau provisoire.

us se aesociations; a Estaboration de atatute; 3' Nomination d'un bureau provisione.

UN ACCIDENT A L'EXPOSITION. — Jerdi matein, vers huit heures, un ouvrier, Julies Gigot, ágé de 30 ans, monteur, demenunt rue de Metz, travaillat à la Gafarria des Machines, à une hauteur de donze màtres, dans les chanteirs de l'Exposition au Champ de Mars, lorsque, par entite d'un faux mouvement, il perdit l'equilibre et tombs sur le sol. Dans sa chute, M. Gigot s'est fractare le pied. Après réduction de cette fracture, il a êté transportie à l'Hòpitul de la Charité. C'est le troiseme sociolent qui se product depais le commencement des travaux.

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'AMEUBLEMENTS

ÉCLAIRAGE, OBJETS D'ART

Les magasins et ateliers de MOREL-GOYEZ, 20 et 7, ru

è qu'el. à Lille, sont transfers et reuns 29, rus Esquermoise
incienne maison Hemri Delesalla.

9832

Les lettres de décès 0.25 cent. en 1 · 经工业的企业的 (1971年)

CONVOIS FUNEBRES & OBITS

Les amis et comnaissances de la femille DESCYPLANQUART qui, par oubli, n'auraient pas reçu de
lettre de fair-part du décèse de Monsieur Henri DESCY,
veuf de Dame Anne-Marie PLANQUART, décède à Tourcoing, le 4 mars 1902, dans as 94 euroée, admanistard des
Saconsiderre le présent avis comme en tenant lieu et de bien
vouloir assister aux Vigiles des Morte qui séront chantées le jeul 6 mars, à cinq heures en quart, et aux Corvoi et Service qui auront lieu le vendredi 7 masse, à peuf
heures, en l'égiles Saint-Christophe, à Tourrocing, i'od son
corps sera conduit au cimetière principal (Pout-de-Neaville). — L'assemblée à la maion suovesiers, rue Verte,
57. — Hs sont anest price d'assister à la Messe de Couroi
et à l'Obit du Mois qui seront ceitbre le mercradi 2 svril,
à hint heures et à hut heures et dennie.

Les amis et connaissances de la famille DELSAUXDUGAUQUIER qui, par oubli, n'auraient pas reçu de
leture de faire-part du écèse de Mademoisséré Marie-Antoinette DELSAUX, membre de l'Association des Bafants de Marie de la paroisse Saint-Pierre, décès de do
considèrer la présent avis cemme en tomant lieu et de bien
voulor assuiter sux Convoi et Servive Solenniel qui auront lieu le saundi 8 courant, à neuf heures, en l'elles
Saint-Marcin, à Croix. — L'assemblée à la majion mortuaire, rue des Jardine, à huit heures trois quarte.

Les amis et connaissemes de la famille DEKOKER
BERJAN qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre
de fair-part du décès de Come Gertine BERJAN, veuve de Mousiere Heuri DESOKER, décéde à Roubeix,
le 6 mars 1902, dans se que un entre le lettre
de fire-part du décès de Come Gertine BERJAN, veuve de Mousiere Heuri DESOKER, décéde à Roubeix,
le 6 mars 1902, dans se au quartlieu et de bien voulor assister aux Convoi et Servies Solemnés, et de bien voulor assister aux Convoi et Servies Solemnés, et de nontre mère la Sainteleures et demie, en l'égère Caunt-desle faire-part du décès de l'ammé en présent exis comme en tenant lieu et de b

heures un quart. Shire the same of the same of the same

POMPES FUNEBRES DESCHAMPS-BENOIST

Concasionnaires des hospices et des établissements cha-ritables de la Ville, 64-65, rus de l'Alonette, Roubaix. Magazin et fabrique de cercueis en tous gennes. Décors fundbres et corbiliards de toutes classes. Démarches et formalités à l'occasion d'un décès et transport de corps en France et à l'étranger. — Teléphone.

NÉCROLOGIE

Les funcialles de M. Charles Desmoutiers, ancien deputé de Nord, encien consestier géneral, ont eu lieu mercredi à Fraumont. Parmi la nombrese assistance on remarquait un grand nombre de notabilités de la récion. M. J.-B. Copet, ancien député, a prononcé un discours dans lequel il a rappée sa vie politique et son élection à l'assemblée nationale. l'assumbles nationale.

— March est décedé à Hazebrouck, dans ea 66e année,
M. Gustave-Théodore Tersen, ancien mesuréacturier.

— Les funerailles de Mine Charles Despres, née Irène

chez vous demain... — dit-il à l'aumônier, aprèse avoir serré ses mains et celles de Lucien, — vous savez tout, n'est-ce pas ? — Marie-Blanche vous s'erit ? ecrit ?

— Oui! — Mais n'exagère-t-elle pas ?

— Il est impossible qu'elle exagère... — Les tômes sont des plus alarmants.. Ce que je stais arrive...

Le mal ne peut-il être enrayé ? — demanda

l'abbé d'Arevne

Le mal ne pout-il être curayé ? — domanda l'abbé d'Areynes.
— Il le pourrait, certes, s'il existait un moyen de ramener le calme dans l'esprit de Mme Rollin...
— Ce qui désorganise le cerveau, ce sont les pensées accablantes qui s'y succètent sans relâche... Mon cher Lucien, — ajouta le docteur, — la direction toute spéciale donnée à vos études médicales, et vorte collaboration habituelle avec les plus éminents professeurs, me rendraient, dans les conditions partjeulières où nous nous trouvons, votre concours bien précieux... — Voulez-vons me l'accorder ?...

Lucien aurait pu répondre:
— Nous venions vous l'offrir...
Il se contenta de s'écrler:
— Si je le veux ? — Ah ! certes oui, et de bien grand cour l...

grand d

grand cour f...

— J'en étais sûr d'avance et je vous remercie...

— Alors, demain, vous viendrez avec moi à l'hôtel
de la rue de Vaugirard f....

— A quelle heur ferea-rous votre visite f...

— Vers onse heures. — Serse-rous libre f.

— Jo serai libre à dix heures et demie... — Je
quitterai immédiatement la Salpétrière, je sauteral
dans une voiture et firai vous attendre à la porte
da l'hôtal.

XAVIER DE MONTEPIN.

trouvait menacée d'alienation mentale Il songea à Lucien de Kernoël. Le fils du comte de Kernoël était un savant déjà.

nalgré sa jeunes-e, et nous savons qu'il s'occupait pécialement des maladies mentales. Son amour pour Marie-Blanche, sa fiancée,— amour artagé, — faisait de lui le consolateur indiqué de la nartagé, - faisait de lui le consolateur muique un nère et de la fille, — C'est lui qui relèverait leur oc age et qui, devenu le collaborateur du Docteur G nain, se dévouerait corps et âme pour le salut d'He

L'abbé d'Areynes appela Raymond Schloss.

— Lis cela, — lui dit-il en lui tendant la lettre

Lis cela, — lui dit-il en lui tendant la letti qu'il venait de recevoir.
 Raymond lut et les larmes lui vinrent aux yeux.
 Qu'allez-vous faire, monsieur l'abbé ? — dema

— Qu'allez-vous faire, monsieur l'abbé? — demanda-t-il.

— Je vais essayer de tout concilier... — Prends une voiture, fais-toi conduire à la Salpètrière... — Demande Lucien de Kernoël... — S'il est de service, dis-lui que j'ai besoin de le voir sans le moindre retard, et que je le prie de se faire remplacer par un de sex collègues. — Enfin, ramène-le avec toi... — Avant d'aller à la Salpêtrière, passe chez lui... il pourrait s'y trouver... — Va, mon bon Raymond, et hâtetoi l...

toi!...

Le brave Lorrain se rendit tout d'abord au boulevard de l'Hôpital où Lucien demeurait.

Le jeune homme était de service.

A la Salpètrière, Raymond es servit du nom de l'abbé d'Areynes pour obtenir une entrevue immé-

Pouvait-il les abandonner au moment où Henriette , il faut m'accompagner tout de suite rue des Tourne - Mais je suis de service de nuit... je ne puis

m'absenter.

— Il faut que vous le puissiez... — A quelle heu-

- A dix heures...
- Yous pourrez être de retour ici pour l'heure qui vous est assignée... Prévenez qui de droit et qu'un de vos collègues prenne votre place au besoin.
- Le temps presse...

u un ue vos consegue z

Le temps presse...

Attendez-moi, — répondit Lucien sans demaner d'autre explication.

Et il disparut.

Au bout de cinq minutes, il revint.

Jo suis libre jusqu'à demain, — dit-il. — Par-

tons...
Une domi-heure plus tard il se trouvait rue des Tournelles, en présence de Raoul d'Areynes qui lui fit aussitét connaître la raison pour laquelle il l'appelait auprès de lui.
Lucien éprouva, en l'écoutant, autant de tristesse que d'effre.

Lucien éprouva, en l'écoutant, autant ue tristesse que d'effroi.

— Marie-Blanche et le docteur Germain n'exagèrent-ils pas la situation?— murmura-t-il,— ne voient-ils pas les choese trop en noir?

— Il ne faut pas espèrer cela, mon ami,— Depuis longtemps déjà le cas était prévu par le docteur en qui jai grande confiance... Ma pauvre cousine a subi dans sa vie de terribles escousses... sur-

tout depuis quelques années... — Ce qui arrive ne peut donc nous surprendre... Marie-Blanche m'appett done no secours. The sair pourquoi je ne peux pas aller à l'hôtel de la rue de Vaugirard, mais je ne veux abandonner ni la mère, ni l'enfant... C'est toi qui me remplaceras...

— Moi f

— Toi-même...

— Mais vous m'aviez interdit de franchir le seuil de cette maison où je trouverai M. Rollin.

— La consigne est levée... — Ce n'est point Lucien de Kernoël, mon pupille, qui franchira le seuil de cette maison doù on m'a chassé, ce n'est point non plus le fiancé de Marie-Blanche, c'est le médecin; le médecin, être impersonnel, qui n'an ia anis, ni ennemis, et dont le devoir est d'aller partout, au nom de la science, soulager et guérir!

— Mais le docteur Germain est depuis longtemps lo médecin de Mme Henriette... — No serait-ce point lui faire injure que de marcher sur ses brisées et de me rendre à la rue de Vaugirard sans y avoir été appelé par lui?

— Le docteur est notre ami... — Il sait ce que tu vaux... — Il sera houreux, j'en suis sûr, de te voir joindre tes soins à ceur qu'il donne à notre chère malade... — Ta soirée est-elle à toi?

— Avec beancoup de peine, et grâce à votre nom, j'ai obtenu de me faire remplacer cette nuit, mais ilfaudra que je sois présent demain matin, à la Salpêtrière, à la visite de mon chef de service...

— A quelle houre?

— A dix heuros.

L'abbé d'Areynes se leva, endossa une pelisse, prit son ohapeau et dit à Lucien ;

— Viens...

— Où allons-nous ?

— Chez le docteur Germain. Quand nous l'aurons décides.

- Viens...

- Où allons-nous ?

- Chez le docteur Germain. Quand nous l'aurons ru, tu reviendras d'âner avec moi, et nous décidetons ce que tu devras faire...

La voiture qui avait amené Lucien attendait et des deux hommes y montèrent.

Ce fut avec une satisfaction réelle que le médech d'Henriette vit arriver l'abbé et son pupille.

- Si vous n'éties pas venu ce soir, je serais allé